

LES COPAINS D'ABORD – LOU VIEOUS DE SAINT CLEMENT (1-0)

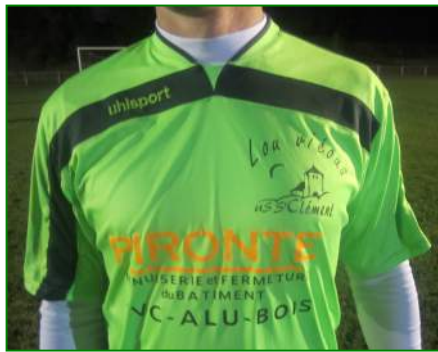
25 septembre 2014

De Manuel HERMIDA, sur le terrain de Noailles pour Les Copains d'Abord

Présents : Ageloux (52), Crozat (40), Delnaud (41), Doyennel (49), Fayat (50), Fernandes (46), Gagey (38), Matias (39), Médina (44), Monteil A. (59), Mouysset (50), Rebeix (32), Rol (61), Viard (41).

Et Casadei (58), Hermida (62) (arbitrage), tous deux blessés, Franco (45) intendant titulaire.

But : Les Copains d'Abord : Jérôme Crozat en première période.



On se souvient que le 12 septembre 2013, notre première rencontre avec nos homologues de Saint Clément avait tourné court (jus) pour cause de pannes d'éclairage à répétition. Pour autant, nous restons sur une bonne impression, le repas d'après match ayant permis de préparer l'avenir dont une soirée de foot en salle en période hivernale. Pour parer à tout nouvel incident, le Président de l'ASJN Alex Boudet a convoqué divers experts es éclairage dont un descendant de Thomas Edison. C'est dire que le dossier a été traité avec sérieux. La relation complexe entre l'alimentation du four et celle de l'éclairage a été réglée (l'usage de l'un n'était pas compatible avec celui de l'autre). Les tests effectués ont été concluants jusqu'à ce jour, mais avouons le, c'est avec un brin d'angoisse que nous accueillons nos hôtes en cette belle soirée de septembre. J'aurais pu faire l'économie de ce préambule technique, mais il me semblait juste de saluer les efforts déployés pour que nous puissions nous amuser le jeudi soir.

S'amuser, voilà malheureusement ce que ne peut faire notre Président Michel Brugeille dont l'hernie discale le met en grande souffrance. Fasse que la douleur décline très vite ! Nino est aussi en délicatesse avec son dos mais il est venu nous voir à l'œuvre. Yul a profité de cette rencontre pour réapparaître dans le paysage après les graves blessures qu'il a subies à la suite d'un malheureux accident d'enduro, sa passion. Lui aussi a terriblement souffert, il a encore de douloureux rappels mais il semble sur la bonne voie. Pour le foot on verra plus tard. Manquent à l'appel, notamment Fred, William, Daniel Micquet et Alex présents à Egletons la semaine dernière.



On va jouer trois périodes dont le temps de jeu sera adapté à notre destination ultime, le Petit Gosier, où nous devons partager le repas d'après match.



Les hommes d'Eric Lascaux arborent un maillot vert pomme fluo très vision nocturne. Les visages révèlent comme dans nos rangs une inter-générationnalité de forte amplitude (moins de 30 ans à plus de 60).

Je suis préposé au sifflet et donne le coup d'envoi d'une première période dont les acteurs ne perdent pas de temps en round d'observation stérile. Très vite, le jeu se met en place dans les deux camps avec le souci de la passe juste. La circulation est à géométrie variable mais tous les espaces sont utilisés. Sans véritable domination, les mouvements incessants de Jérôme sont autant de piqûres qui irritent une défense de Saint Clément où Victor et Nestor apportent pourtant de solides garanties. Notre milieu de terrain fonctionne à plein régime et le ballon circule sur la largeur des pieds de Momo à ceux d'Olive, Nico, Karen et Carlos qui a fini par apprivoiser l'aponévrose du mollet qui l'avait éloigné des terrains. Une première frappe de Jérôme chauffe les gants de Greg Rebière le portier Saint Clémentois. Mais, Eric Lascaux et le vélocé Frédéric Tissandier, clone de Gonzales (La souris mexicaine) mettent sur orbite leurs attaquants dont Nuts qui sollicite notre Greg d'un premier essai manquant de puissance. Sacha, n°10 et chevelure au vent me rappelle Mario Kempes, le génial

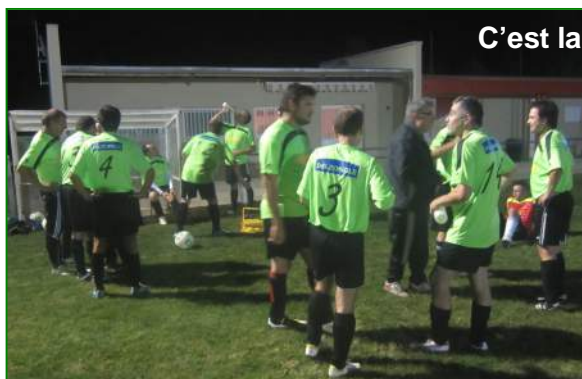




Vue du match : Carlos au 1^{er} plan

argentin vainqueur de la coupe du monde 1978. Mais encore eût-il fallu que Sacha le sache. Mécanicien de formation, il découvre le foot un peu tard et subit un déficit technique dont le comblement justifiera réellement la comparaison kempésienne. La partie est agréable, la construction optimale et le rythme plutôt élevé. Les Saint Clémentois, disciples de l'Anderlecht de Paul Sinibaldi et Paul Van Himst ou de l'équipe de France 1967 de l'éphémère sélectionneur Just Fontaine (2 matchs), jouent la ligne, commandée par Nestor qui s'exclame « Montez ! Montez ! Montez ! ». Mais sur un ballon profond de Carlos,

Jérôme est à la réception. Au grand dam du « crieur », l'un des siens n'a pas répondu au commandement, brisant la ligne et le hors jeu recherché. Notre attaquant s'empresse de rejoindre Rebière qu'il élimine en réalisant une demi-douzaine de passes taumachiques avant de glisser le ballon dans le but vide (1-0). Il aurait même pu (du ?) doubler la mise sur un centre au second poteau qui met le gardien hors de position, mais son crâne lisse ne réussit pas à trouver une place dans les 7,32 mètres qui s'offrent à lui. Nullement entamé, le moral des verts leur dicte une réaction immédiate qui oblige notre défense bien organisée autour de David et Philippe à faire de la résistance jusqu'à la pause qui intervient sur cet avantage minimum.



C'est la



pause !

Le second acte démarre pied au plancher. En effet, nous investissons le camp des Vieous de Saint Clément et un déluge s'abat sur leur but. C'est d'abord une action construite côté droit et un service vers Jérôme qui, dos au but, remise en retrait pour Titi Fayat qui expédie de son pied de plomb un boulet qui s'écrase sur la barre transversale qui se met à trembler comme une feuille. A peine remise de cette émotion, la barre cède au poteau le rôle de cible sur une frappe somptueuse et rectiligne de Carlos qui avait récupéré le ballon sur le côté gauche. Greg Rebière en est réduit à être spectateur de ce pilonnage intensif. Et quand Olive Médina réussit, à l'entrée de la surface de réparation, une frappe instantanée qui tutoie la base du poteau, on se dit que dame chance a choisi son camp. Mais, comme un naufragé qui survit à l'épreuve, les hommes vert fluo vont trouver les ressources pour naviguer à contre-courant et dompter les vagues hostiles. Le jeu est équilibré et notre Greg doit faire preuve d'autorité pour protéger notre maigre avantage jusqu'au terme de cette séquence.

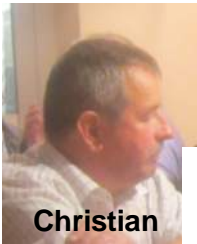


Les « Greg »

Un dernier quart d'heure va ponctuer ce match de bon niveau. Nous n'arrivons pas à faire le break et nous exposons aux initiatives de nos adversaires du soir. Ils croient bien égaliser quand un centre venu de la droite ou plutôt un « upanudère » comme on dit dans le Sud Ouest atterrit au point de pénalty où se trouve Eric Lascaux, lequel réussit un plat du pied quasi parfait qui trouve sur sa trajectoire la main ferme de Greg bondissant comme un diable sorti de sa boîte. Geste juste du « cerveau » de Saint Clément mais exploit de notre gardien qui défend bec et ongles son territoire. Les dernières actions, bien que rondement menées ne donneront rien et sur une dernière possession conclue par un corner, j'interrompt sur ce score minimum de 1-0 cette partie de bonne facture disputée par deux équipes joueuses dans le meilleur esprit foot loisir. A signaler la prestation consistante des anciens, Doudou et Christian dans



nos rangs, René et Jacques chez les Saint Clémentois , tous autour de la soixantaine.



Plus de
240 ans



Nous poursuivrons la soirée au Club House autour de quelques boissons de circonstance avant de mettre le cap sur Le Petit Gosier à Brive où nous sommes attendus pour le repas d'après match que nous engloutirons après un incontournable passage au bar.

Match à Saint Clément prévu le 12 mars 2015.